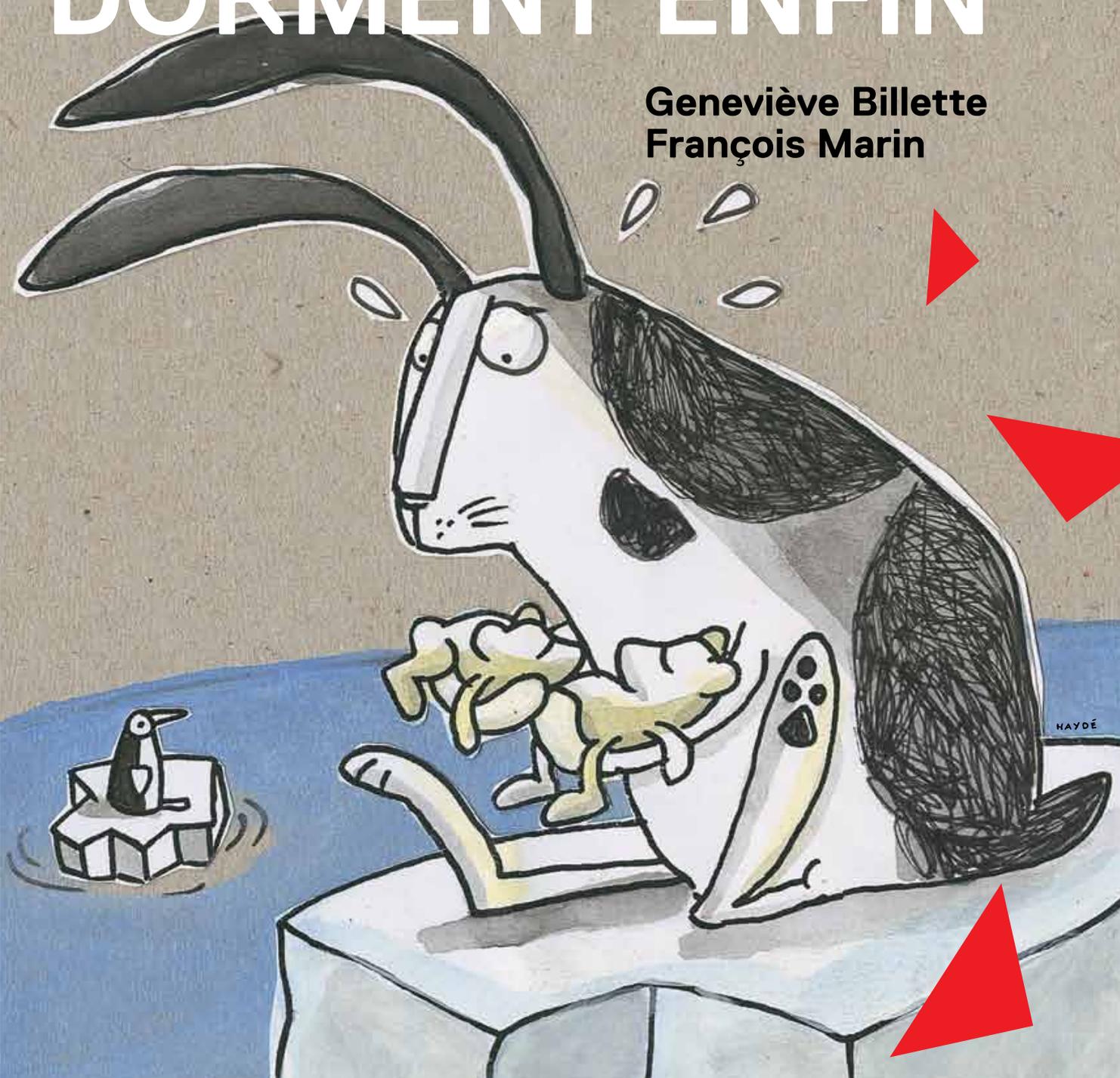


LES OURS DORMENT ENFIN

Geneviève Billette
François Marin



THÉÂTRE

9 & 10 avril, à 19h
Le Petit Poucet
Charles Perrault –
Laurent Gutmann



THÉÂTRE

24, 25 & 26 avril, 20h30
Urbik / Orbik
A la ville comme à l'univers
Philip K. Dick –
Joris Mathieu –
Cie Haut et Court



DANSE

26 mars, 20h30
Salves
Maguy Marin – Cie Maguy
Marin



MUSIQUE

5 mars, 20h30
Sens Orient
L'orchestre du Grand
Eustache – Khaled Arman



Les ours dorment enfin

Geneviève Billette – François Marin

Le spectacle

En hiver, c'est bien connu, les ours hibernent. N'importe quel enfant pourra vous le confirmer avec une moue d'évidence un rien désabusée. Sauf que dans cette histoire écrite par la québécoise Geneviève Billette, les flocons tardent à tomber. L'événement ne serait pas si important si ce contretemps météorologique ne venait pas contrecarrer les affaires de Sacha, gardien de zoo et, accessoirement, responsable de trois plantigrades en manque de sommeil, au bord du dépérissement. Il paraît certain que Sacha, jeune homme éveillé et débrouillard s'il en est, pourrait vous entretenir des conséquences du dérèglement climatique s'il n'avait, tout à coup, fort à faire avec Marcus, un garçon ballotté par les vents et la vie, et qu'il va prendre sous son aile.

La note d'intention

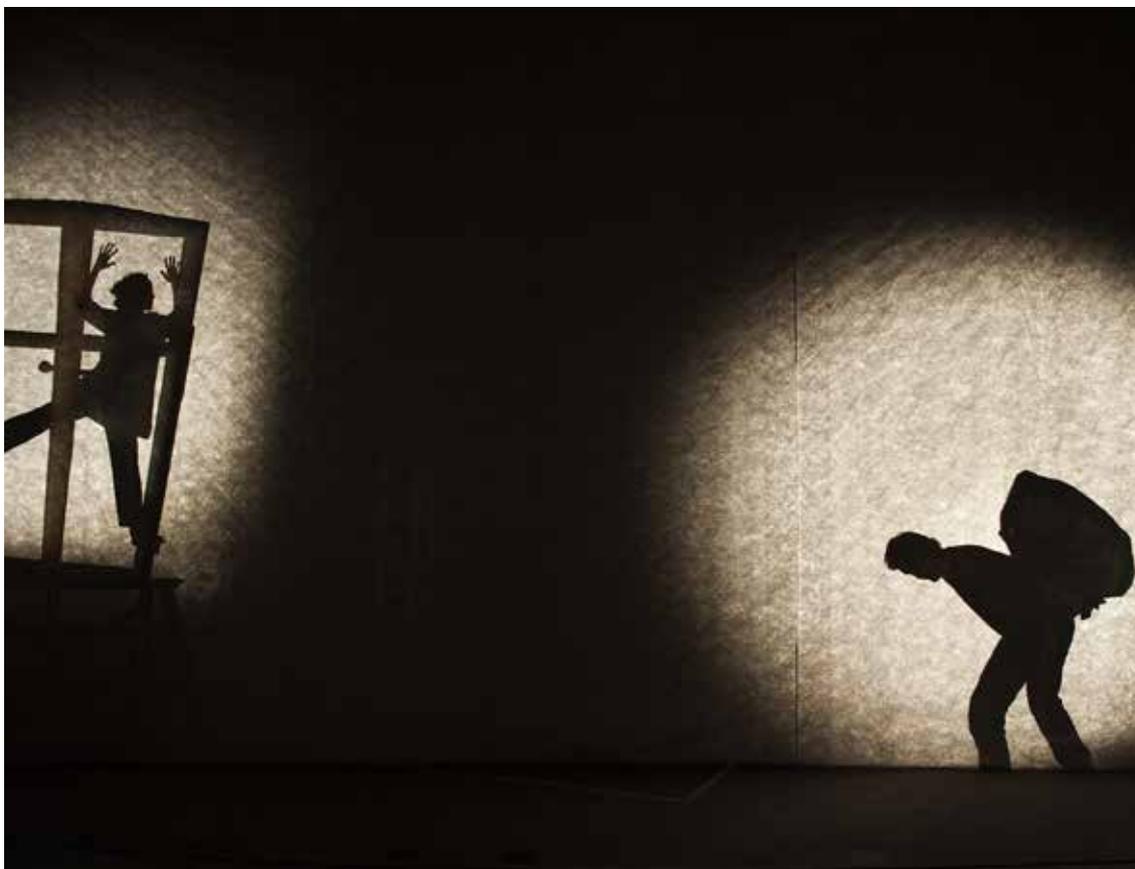
Depuis sa création en 1994, la Cie Marin s'est essentiellement consacrée aux écritures contemporaines. Nous avons exploré des formes théâtrales diverses, de la comédie américaine à un théâtre plus moderne à l'esthétique fragmentaire, en passant par le théâtre jeune public ou un théâtre dont les ressorts puisent dans l'émotionnel. En 2007, j'ai eu le plaisir de monter *Le Pays des genoux* de Geneviève Billette, une fable sur l'amour et l'amitié, sur la générosité et la tendresse. En lisant *Les ours dorment enfin*, j'ai retrouvé ce même plaisir de la langue, une écriture fine et poétique qui laisse affleurer l'émotion et nous étreint le cœur. Une évidence s'est imposée à moi : retrouver l'univers de Geneviève Billette.

Des fils tissés

Dans ces retrouvailles avec Geneviève Billette, il y a des ombres amicales qui hantent notre univers commun : Carole Fréchette dont j'ai monté *Le Collier d'Hélène* en 2002, un texte sur la perte et son acceptation. Carole avait partagé le Prix Siminovitch avec une jeune auteur, Geneviève Billette, en 2002. Il y a ensuite pour moi l'ombre de Catherine Anne et sa pièce *Le Bonheur du vent*, pièce sur l'adoption, la perte, la culpabilité et la liberté que j'ai réalisé en 2004. Durant cette même période, Catherine Anne montait une pièce de Carole Fréchette qui avait présenté mon travail à la directrice du TEP. Enfin, en 2010, j'ai monté *Pacamambo* de Wajdi Mouawad, un autre auteur québécois, qui porte haut le sens de l'épique, de la fiction et du merveilleux et qui sait parler avec émotion à hauteur d'enfant. Il y a entre ces quatre auteurs contemporains des liens amicaux et thématiques qui



renvoient à une vision exigeante et forte de l'écriture pour le jeune public et qui porte de très belles humanités avec poésie et émotion.



Un monde de poésie, de merveilleux et d'imaginaire

A l'instar des contes de fées, le texte de Geneviève Billette déploie un monde imaginaire très poétique : l'arrivée de Marcus, sorte d'enfant-oiseau, porté par les vents qui s'écrase, bouche collée, contre la vitre de l'appartement de Sacha, au troisième étage ; ces ours qui ne veulent pas dormir malgré toute la glace amenée.

Il y a une tonalité très singulière et mystérieuse entretenue sur la réalité du zoo, des ours, de la fiancée absente, de l'école, voire même de Marcus qui permet à Sacha de grandir et d'accepter la perte.

Des mots d'amour et d'affection

Sacha prend très à coeur de protéger et d'aimer ces ours : il est triste quand il les voit dépérir et ne pas dormir. Il sait accueillir aussi Marcus l'enfant-oiseau, il lui demande aussi de venir se blottir contre lui : « Viens j'ai envie de t'avoir auprès de moi, c'est tout. Tu t'installes où tu veux. Sous le bras, ça t'apparaît confortable ? – C'est pas mal. » (p.21).

Geneviève Billette ose les mots d'amour, l'émotion, dire à ceux qu'on aime qu'on les aime. Ainsi Sacha s'écrit « Marcus, mon petit bonhomme, je ne veux pas te perdre. » (p.43). et ces deux hommes finissent par se serrer dans leur bras (p.46).



A chacun ses ours

Sacha est obnubilé par la santé de ses ours : ils ont tant besoin de lui. Il se jette à corps perdu dans cette mission pour oublier peut-être le départ d'Anita et ce mal qui le ronge. Il s'affaiblit à entourer ses ours qui ne veulent pas s'endormir. Grâce à Marcus qui le brusque parfois, Sacha aura son regard renouvelé et s'apercevra que toute sa douleur et sa peine ont été reportées sur ces ours qui ne dorment pas.... Après avoir accepté cette perte et cette douleur seulement, les ours peuvent enfin dormir. La pièce fait ainsi écho aux derniers mots du *Collier d'Hélène*, « les choses nous quittent Hélène, il faut l'accepter », et à celui du *Bonheur du vent* « vivre ! ».

De manière métaphorique, ces ours représentent tout ce qui nous culpabilise et empêche d'accepter la séparation, le désamour. Ils sont à l'image d'une passion, d'un métier, ou d'autres obligations que l'on se donne pour ne pas penser et déposer sa peine et sa douleur. Ils parlent aussi de l'équilibre à tenir entre l'être intime et toutes ses activités extérieures, sortes de « divertissements pascaliens ».

La représentation des ours est un objet délicat. Si pour Geneviève Billette, il ne devrait pas s'agir de marionnettes, il s'agit de leur donner une réalité forte et poétique, une présence qui tient du merveilleux et du rêve, de la poésie et du concret. Il ne s'agit pas pour moi de nier l'aspect réel et concret de l'action de Sacha.

Nous pensons demander au vidéaste Fabrice Murgia (sous réserves) de développer une proposition artistique en ce sens.

Marcus , l'enfant oiseau

Marcus est le révélateur, la force de vie qui ramène au réel Sacha qui veut continuer à se mentir, à y croire malgré tout. L'arrivée merveilleuse de Marcus qui est un moment de narration pure par Sacha, peut laisser planer le doute sur la réalité de cet enfant, il peut être considéré comme une sorte d'ami imaginaire ou de conscience vitale de Sacha, une sorte de Jiminy Cricket. Mais il peut aussi être comme l'irruption du réel, d'un enfant perdu, enfant des rues qui est trébuché par les vents de la vie et qui a également besoin d'amour. Nous pensons privilégier cette deuxième option, car elle permet un plus bel échange et symbolise une ouverture au monde et aux autres.

Des défis scénographiques

La pièce de Geneviève pose de vrais défis scénographiques et des lumières. Il s'agit de donner toute l'amplitude à ces personnages, à leurs côtés merveilleux et magiques, sans oublier le concret des actions et des relations.

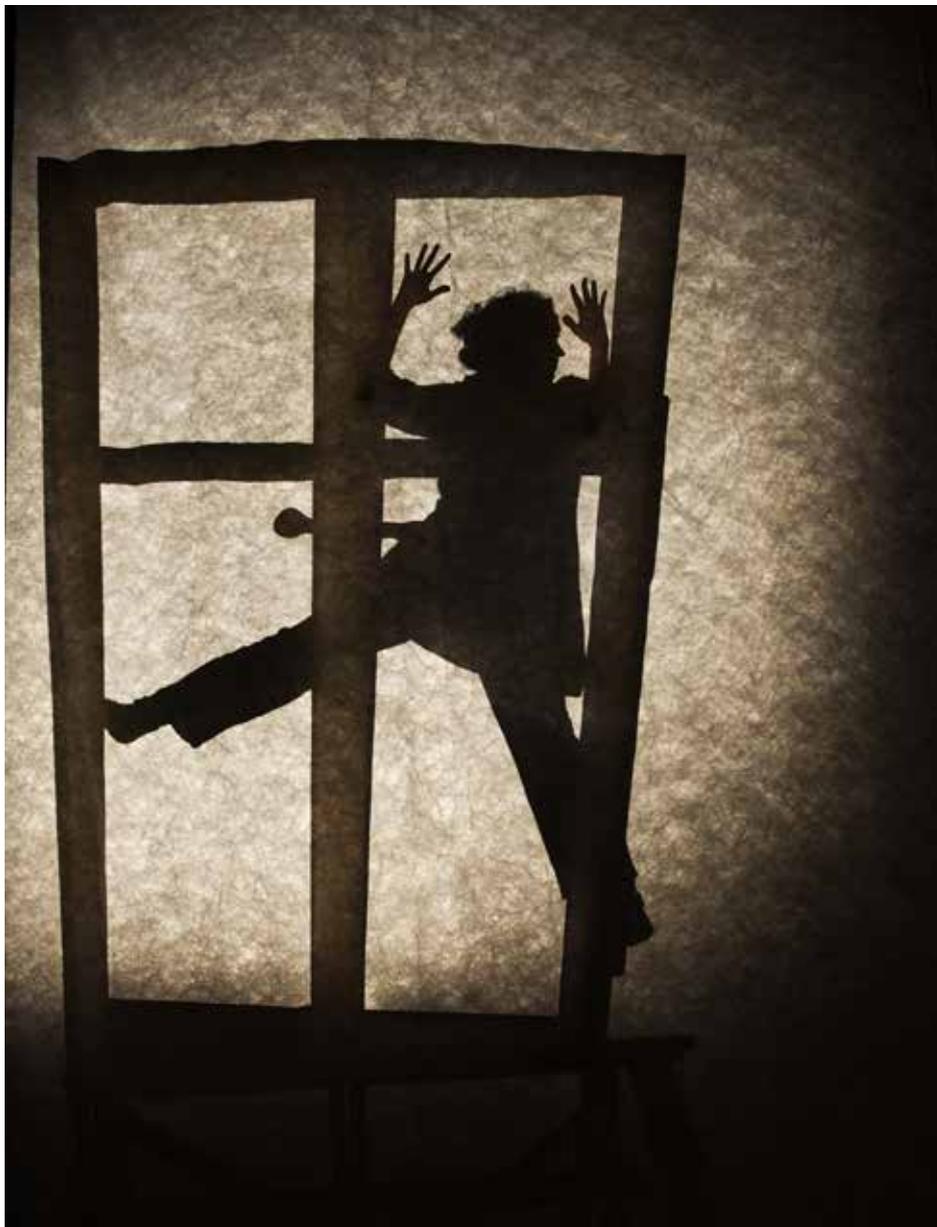
Nous faisons tout d'abord confiance à la force de la parole portée par les comédiens, mais aussi à la sensibilité d'Elissa Bier, scénographe, et de William Lambert, éclairagiste pour déployer un univers au réalisme poétique, sensuel et émouvant.

François Marin



L'auteur, Geneviève Billette

Geneviève Billette est née à Québec en 1971. Diplômée en études françaises de l'Université de Montréal et en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada, elle se consacre à l'écriture, à la traduction et à l'enseignement. Bénéficiaire de nombreuses résidences d'écriture (Limoges, Mexico, Anvers, New York), elle a reçu le Prix Littéraire du Gouverneur général, le Prix Paul Gilson des radios de langue française et le Prix Gratien-Gélinas pour *Le Pays des genoux* en 2004 et 2005. Plusieurs de ses pièces ont été montées en Suisse, au Canada, en France et au Mexique. Elles sont également pour la plupart traduites et publiées notamment par Léméac. *Les ours dorment enfin* a obtenu le Prix Annick Lansman.





Le metteur en scène, François Marin

François Marin est metteur en scène et pédagogue. Il a été collaborateur littéraire au Théâtre Le Poche à Genève qui était dirigé par Philippe Morand (1998-2003) et collaborateur scientifique à l'Institut théâtral de l'Université de Berne au sein de l'équipe rédactionnelle du Dictionnaire du Théâtre en Suisse (2004-2005). Président du Pool des Théâtres d'accueil en 2009, il est actuellement directeur du Théâtre de Valère à Sion depuis 2005.

La Cie Marin

Fondée en février 1994 à l'occasion du spectacle *Comme un ciel de Chagall* de Jacques Biolley, la Cie Marin, s'est vue attribuer en 2001, en 2005 – et pour la troisième fois en 2011 – un contrat de confiance de la part de l'Etat de Vaud. D'autre part, son metteur en scène, François Marin, s'est vu décerner le Prix Jeune créateur/théâtre de la Fondation vaudoise pour la culture et la création artistique en 2002 ainsi que le Prix d'encouragement 2000 de l'Etat du Valais.

Derniers spectacles de la Cie Marin

- 2012 *Le menteur*, de Carlo Goldoni
- 2011 *Un dimanche indécis dans la vie d'Anna*, de Jacques Lassalle
- 2010 *Pacamambo*, de Wajdi Mouawad
- 2008 *Le grand retour de Boris S.* de Serge Kribus
- 2007 *Il faut parfois se servir d'un poignard pour se frayer un chemin* de Roberto Alvim
Le pays des Genoux, de Geneviève Billette
- 2006 *Cinq filles couleur pêche* d'A. Ball
- 2004 *Le bonheur du vent* de C. Anne
- 2003 *Jours Rouges* de Jérôme Meizoz
- 2002-2003 *Le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette,
- 2002 *Destinations Païennes* de Jérôme Meizoz

Rencontre ↗

Rencontre avec François Marin

Les 26 et 27 février, à l'issue des représentations

Les ours dorment enfin

Distribution

Texte Geneviève Billette

Mise en scène François Marin

Jeu Caroline Althaus et Julien George

Scénographie Elissa Bier

Lumières William Lambert

Costumes Scilla Ilardo

Création et montage vidéo Elissa Bier et Delphine Vaudou-Lambert

Maquillage Séverine Irondelle

Régie générale Nicola Frediani

Régie lumière Eloi Gianini

Administration Claire Félix et Gwénaëlle Lelièvre

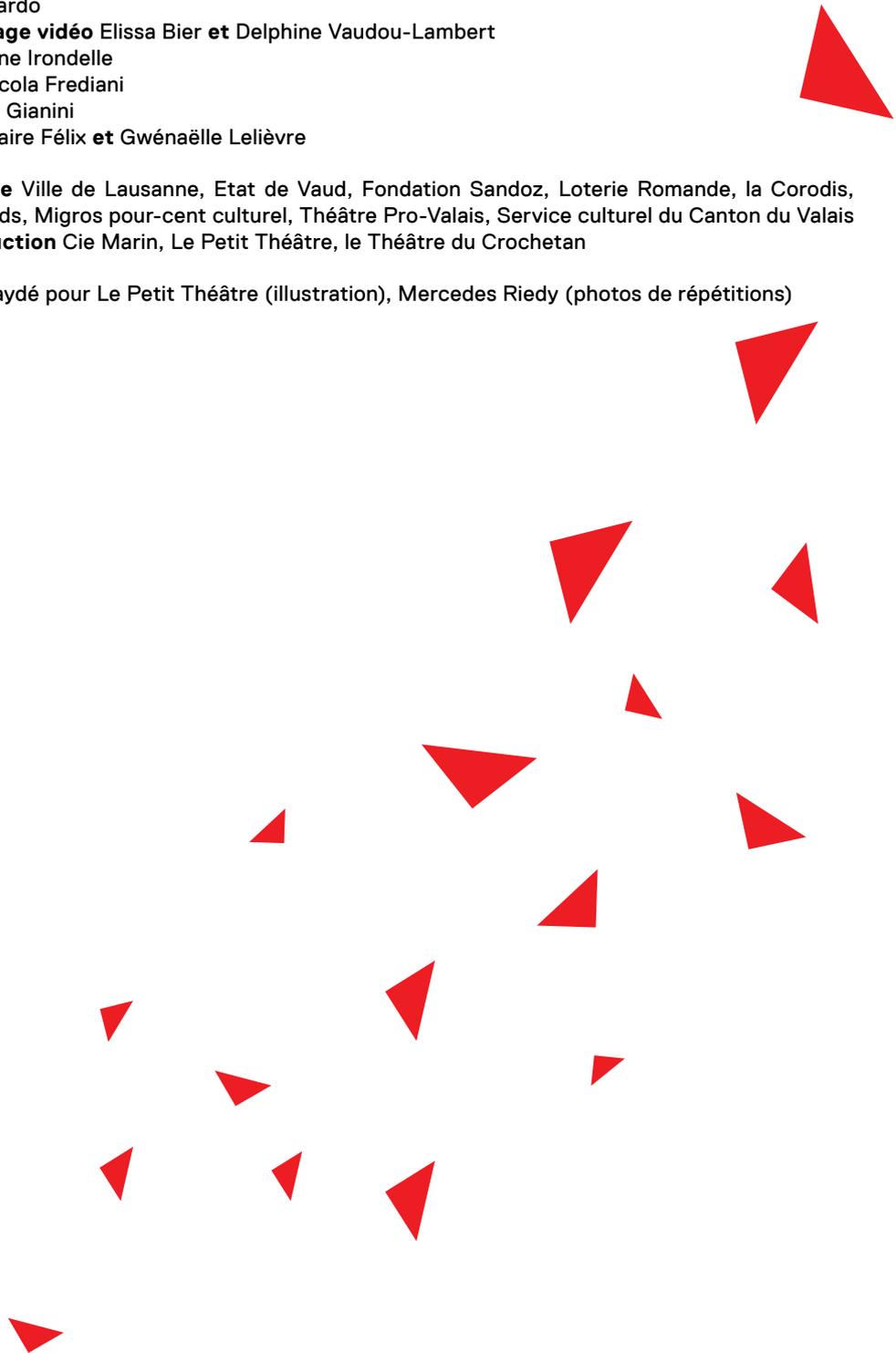
Avec le soutien de Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Fondation Sandoz, Loterie Romande, la Corodis, Fondation Leenaards, Migros pour-cent culturel, Théâtre Pro-Valais, Service culturel du Canton du Valais

Création-coproduction Cie Marin, Le Petit Théâtre, le Théâtre du Crochetan

Crédits photos Haydé pour Le Petit Théâtre (illustration), Mercedes Riedy (photos de répétitions)

Durée 1h

Dès 8 ans



Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Du lundi au vendredi de 14h à 18h
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur
www.forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein : 25.-/ 20.-
Réduit : 20.-/ 15.-
Mini : 15.-
Avec le Pass Forum : 15.-

Autres points de vente

Service culturel Migros
Stand Info Balxert
Migros Nyon-La Combe

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable : Ushanga Elébé
ushanga.elebe@forum-meyrin.ch
Assistante: Delphine Neuenschwander
delphine.n@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

**THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN**

